



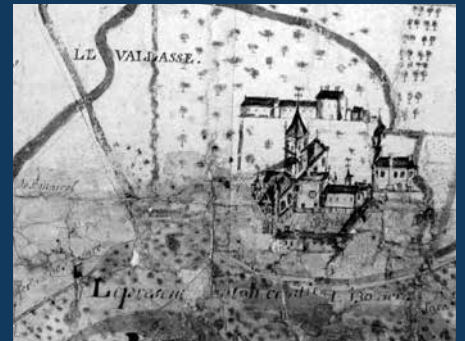
## Une tourelle à l'entrée du domaine

Sur une représentation de 1691, la plus ancienne dont on dispose de Notre-Dame du Vœu, un enclos monastique est limité par un mur d'enceinte flanqué de 3 tourelles, implanté dans le fond de la vallée. Haut de « dix pieds avec le chaperon », il s'étendait sur une superficie de 23 hectares entre versant boisé, prairies et terres labourables. Le temps a eu raison de ce mur et ses vestiges furent démolis, avec l'abbatiale, par Jean-François Begouen dans les années 1810.

Les historiens pensent que 7 tourelles étaient présentes à l'origine. 3 sont encore debout aujourd'hui : édifiées ou réédifiées au XVI<sup>e</sup> siècle, elles sont construites tout en pierres calcaires et silex blonds, y compris la pointe de toit.

Située à l'extrémité nord-est de l'enclos monastique, cette tourelle signalait le début du long mur de clôture, élevé en bordure du « Grand chemin » qui liait Bolbec à Lillebonne mais ne servait pas d'entrée. 2 meurtrières équipées de grilles de force confirment sa fonction défensive. La tourelle a globalement conservé ses dispositions d'origine : on retrouve les traces d'arrachement du mur de clôture d'un côté et à l'opposé, le vestige de départ de ce mur. Au sommet de la flèche, un fleuron sculpté sert d'amortissement. L'espace circulaire intérieur permettait l'accès à l'étage certainement par un escalier raide type échelle de meunier.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Pierre-Abraham Fauquet fit ouvrir 2 nouvelles entrées le long de la grande route : l'une au sud, près d'un étang et l'autre au nord près de la tourelle, chacune gardée par une loge de concierges.



© ADSM 12Fi138

Plan du domaine de l'abbaye levé par l'arpenteur royal Jean Legendre en 1691 où 3 tourelles sont représentées.



Sur les anciennes cartes postales, cette entrée apparaissait comme très arborée.



© Caux Seine tourisme

Malheureusement le temps a fait son œuvre et les maisonnettes n'ont pu être conservées.

